

## **Homélie du dimanche des Rameaux 2020.**

### **Matthieu 21,1-11.**

Une ânesse et un ânon attendent le Seigneur de même que les mots du prophète Zacharie attendent leur accomplissement. Ainsi l'entrée de Jésus à Jérusalem est une avancée, un mouvement vers l'avant, qui répond à une attente largement partagée car exprimée par un homme du passé et portée par des contemporains de Jésus tenant prêt ces animaux. Et en envoyant deux disciples les chercher, Jésus leur signifie qu'ils seront toujours précédés par cette attente et qu'ils ne la rejoindront qu'en allant de l'avant.

Jésus monte l'ânesse et son ânon recouverts par des manteaux et cet équipage s'avance sur d'autres manteaux tel un roi s'avançant vers sa fiancée. Ces vêtements et ces animaux nous font entendre que la royauté de Jésus aura pour territoire un corps. Et que cette entrée soit nuptiale nous fait entendre que ce corps sera engendré par une alliance dont la nouveauté est de placer ainsi le corps au centre alors que notre monde le traite plutôt comme une bête de somme (ou de foire).

Mais la nouveauté apportée par Jésus échappe aux foules qui l'acclament comme Fils de David, c'est-à-dire comme le restaurateur d'une dynastie, d'une royauté et d'un royaume disparus. Et dans les jours qui vont de cette entrée à son arrestation, Jésus fera entendre sa nouveauté et creusera l'écart entre lui et ces foules.

### **Passion selon St Matthieu 26,14-27,66.**

Ayant négocié la livraison de Jésus, Judas cherche une occasion opportune. Il va improviser. Par contre il n'y a aucune improvisation dans la préparation de la Pâques. Un ami met un lieu à disposition gardé pour cela et les disciples la préparent sans encombre.

Le repas commence par une opération vérité au cours de laquelle Judas se découvre sans pour autant être exclu. Il y a place à cette table même pour celui aurait mieux fait de ne pas naître !

Partageant le pain et le vin avec ses disciples Jésus leur confie de lui donner corps et de porter sa vie. En élargissant toujours plus le premier et en répandant généreusement la seconde, ils offriront à sa suite cette alliance nouvelle qui libère la création du péché dans un mouvement qui les conduira à leurs retrouvailles dans le royaume du Père.

Sortant vers le mont des Oliviers, Jésus leur annonce l'épreuve qui les attend mais il leur donne aussi un rendez-vous pour après. Cette épreuve qu'avec Pierre ils sous-estiment aura donc une issue.

Autant les disciples jouent les fiers-à-bras, autant Jésus a peur comme il dit dans sa prière. Sa chair pressent la mort qui vient et n'en veut. Mais par la prière Jésus la prépare à l'épreuve comme le dit Isaïe dans la première lecture. Elle assumera parfaitement la volonté du Père !

L'incapacité des disciples à prier avec Jésus explique leur débandade proche qui les préservera pour leur mission future.

Par un baiser, signe de l'amitié et de la fraternité, Judas désigne Jésus à qui sera désormais traité comme un objet. Jésus affrontera désormais des violents dont les oreilles sont hermétiques à toute parole comme l'annonce les prophètes et que la violence ne peut ouvrir.

Confronté aux grand prêtre, scribes et anciens Jésus est condamné pour blasphème car ayant dit la vérité ! Ainsi les religieux, les plus informés, condamnent à mort le Christ, le Fils de Dieu, le Fils de l'homme ! Et que ceux-là même qui refusent de l'écouter en réclament prophétie manifeste clairement leur perversité !

Si Jésus tient dans l'épreuve parce que sa prière l'y a préparé, Pierre qui s'est assoupi, s'effondre en trois questions qui le reconnaissent pour ce qu'il est. Il est bien un disciple de Jésus. Jésus l'a si fortement marqué que sa voix le fait entendre ! D'ailleurs cette imprégnation est si forte que le chant du coq réveille la parole que Jésus a déposée en lui. En cette épreuve Pierre se découvre disciple !

La condamnation de Jésus réveille Judas. Mais plutôt que de demander pardon à Jésus, il confesse son péché aux grands prêtres et aux anciens. Mais sa repentance mal orientée ne sera pas sans effets puisque les trente pièces d'argent financeront l'achat du champ du potier pour la sépulture des étrangers en une société qui n'en veut pas !

Pilate perçoit que Jésus lui est livré parce que ses ennemis le jalourent ! Pourtant alors que sa femme l'invite à ne pas se mêler de cette affaire, Pilate condamne à mort Jésus tout en prétendant être quitte du sang de Jésus, que par contre tout le peuple, et non pas les foules manipulées par les grands-prêtres et les anciens, réclame pour lui et ses enfants ! Ainsi Jésus en sa condamnation suscite un peuple qui réclame d'en recevoir la vie ! Il est bien le roi des Juifs !

Puisque roi et roi vaincu, les soldats l'humilient comme tel, en visant tout particulièrement sa tête qu'ils couronnent d'épines et frappent. Ils le

reconnaissent ainsi comme tête de ce peuple qui en réclame le sang pour lui et ses enfants !

Aidé d'un requis pris au hasard, Simon de Cyrène, Jésus est conduit au « Crâne », au sommet d'un corps dont le sommet émerge du sol. Crucifié, il refuse cette boisson pour vivre pleinement sa mort royale entre deux brigands, sous les provocations des passants, des grands prêtres et des anciens qui défient Dieu en se moquant de lui ! Ils découvrent là leur haine de Dieu dont ils jalourent le fils.

Le spectacle cesse à la sixième heure puisque des ténèbres couvrent la terre. Et à la neuvième heure Jésus lance sa dernière prière dont la compréhension échappe à ses bourreaux qui en déduisent un ultime défi adressé à Elie, le prophète ! Pourtant Jésus accomplit les Ecritures, tout particulièrement ce psaume 21(22) chanté tout à l'heure !

Jésus expire. Ce souffle ultime a pour effet une fracture qui descend depuis le haut du temple jusqu'aux rochers, qui ouvrent les tombeaux et relèvent de nombreux saints. Se découvrent déjà le royaume nouveau dont Jésus est le roi ! Le centurion reconnaît alors, mais au passé, en Jésus le fils de Dieu. Il lui reste à se tourner vers l'accomplissement que les saints ressuscités manifestent ! les genoux commencent à fléchir !

Joseph d'Arimathie ose réclamer le corps de Jésus. Il l'honore en le roulant dans un linceul propre et en l'installant dans un tombeau neuf, taillé dans le roc, qu'il ferme avec une grande pierre. La présence attentive des femmes mais aussi la garde installée par Pilate à la demande des grands-prêtres et des pharisiens contredisent la fermeture par la pierre. Les premières espèrent qu'après l'abaissement viendra l'exaltation alors que les seconds la redoutent !

Profitions de cette Semaine Sainte un peu différente pour mieux accueillir la nouveauté apportée par Jésus en nous libérant de ces nostalgies portées par la foule qui accueille Jésus à Jérusalem, de la jalousie et de la haine de Dieu qui habitent les juges de Jésus, de la lâcheté de Pilate, de la peur de la vie plus forte que la mort qui amènent les grands-prêtres et pharisiens à faire garder le tombeau !

Olivier Petit.